

Aux élections parlementaires pakistanaises de décembre 1970, les autonomistes bengalis de la "Ligue Awami" triomphent, et du fait du rapport des populations, obtiennent la majorité pour l'ensemble du PAKISTAN. Le gouvernement Yahya Khan riposte par une répression qui tourne au massacre. Des millions de Bengalis se réfugient en INDE. En moins d'un an, cette population misérable du PAKISTAN oriental aura connu raz de marée, répression, guerre civile, choléra, exode, famine. Il s'y ajoutera les destructions et les victimes de la guerre de "libération", soigneusement préparée par l'INDE, et la RUSSIE. Les dix millions de bengalis avaient permis à Indira Gandhi de faire sa tournée des capitales du monde occidental et de préparer les esprits, et certains gouvernements, à la guerre "inévitabile", qui commença le 3 décembre. Quatorze jours après, le BENGALÉ pakistanais, envahi par les troupes indiennes avec l'aide de multiples formations de guerilleros, devient le BANGLA-DESH.

Ces événements sont suffisamment récents pour que nous nous soyons limités à les résumer. Nos réflexions porteront sur deux questions: que révèle cette guerre en ce qui concerne le jeu des impérialismes, et, une fois de plus, que recouvre le slogan de "libération nationale" ?

*

* *

À la première de ces questions, nous avons déjà répondu partiellement au début de cet article en disant qu'une nouvelle zone chaude vient d'être créée au Sud de l'ASIE. Car rien n'est définitivement joué. Le BANGLA-DESH est entouré au Nord et à l'Est de provinces indiennes où l'influence chinoise est grande et le sort du CACHEMIRE est toujours incertain. Les prétextes ne manquent donc pas pour de nouveaux conflits.

Pris de court, les impérialismes chinois et américain ne restent pas les mains dans les poches. À plus ou moins long terme, il faut s'attendre à de nouvelles péripéties.

Les Chinois parlent d'encerclement de leur territoire par les Russes. Nous avons eu droit à tous les détails dans la presse mao de FRANCE, avec cartes à l'appui, nombre de divisions, de rampes de lancement de fusées, etc...

L'impérialisme américain voit évidemment d'un mauvais œil l'influence russe grandir dans cette partie de l'ASIE et de l'Océan Indien, surtout lorsqu'au LAOS et au CAMBODGE les choses vont plutôt mal, malgré les bastions que constituent encore la